DLP -3-8-67 670244

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES (face à l'Hippodrome)
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

BULLETIN N° 83 — 1er AOUT 1967

MALADIES ET PARASITES DES SALSIFIS ET SCORSONERES

La plupart des parasites et maladies du salsifis et de la scorsonère sont communs aux deux plantes.

PARASITES ANIMAUX

ANGUILLULES - Parmi les parasites animaux des salsifis et scorsonères, à vrai dire peu nombreux, les plus répandus et les plus dangereux sont les anguillules ou nématodes appartenant au genre Meloidogyne. Ces vers minuscules provoquent la formation sur les racines de galles sphériques plus ou moins nombreuses. La racine principale est fourchue, bosselée et peu développée. Le rendement et la valeur commerciale peuvent être considérablement diminués. Les Méloidogyne pouvant s'attaquer à beaucoup de plantes cultivées ou sauvages, une rotation des cultures est généralement inopérante. La seule méthode de lutte valable consiste à traiter les sols infestés au moyen de produits nématicides :

- Dichloropropane-Dichloropropène ou D.D (300 litres/hectare),
- Dichloropropène (150 kgs de matière active/hectare),
- Dibrométhane (150 kgs de matière active/hectare)
- Dibromochloropropane (50 litres/hectare).

PUCERONS DES RACINES - Plusieurs espèces de pucerons (Pemphigus bursarius, Smynthurodes betae, Trama,) parasitent fréquemment les racines des composées, notamment des salsifis, scorsonères et aussi des laitues. Ces attaques, peu visibles extérieurement, se traduisent par un dépérissement des plantes. On luttera contre ces pucerons en arrosant la base des plantes avec du parathion, du D.D.T. en émulsion ou du diazinon.

PARASITES VEGETAUX

ROUILLE BLANCHE - C'est la maladie cryptogamique la mieux connue et la plus fréquente. Elle est provoquée par le champignon Albugo tragopogonis, dont les attaques se produisent surtout par temps humide au printemps et au mois d'aout. Elle se caractérise par l'apparition sur les feuilles et les hampes florales, de pustules blanches pouvant être très nombreuses et entraîner le déssèchement des organes atteints.

P.I. 200

La lutte contre la rouille blanche n'est pas au point. On peut toutefois conseiller la destruction des feuilles malades et des pulvérisations répétées de bouillie cuprique.

OIDIUM - L'oïdium ou "blanc" est dû au champignon Erysiphe cichoracearum, qui recouvre l'ensemble de la plante d'une poussière blanche et peut, certaines années, provoquer des dégâts importants.

On lutte efficacement contre cette maladie par des pulvérisations ou des poudrages de soufre ou de dinocap.

SCLEROTINIOSE - Les racines attaquées par Sclerotinia sclerotiorum se recouvrent d'un feutrage blanc, sur lequel apparaissent par la suite de petits sclérotes, organes de conservation du champignon. Il n'existe pas de méthode de lutte valable.

ROUILLE - CHARBON - Puccinia scorzonerae et Puccinia tragopogi provoquent la formation de nombreuses petites taches de couleur rouille à la face inférieure des feuilles, tandis que Ustilago tragopogi/pratensis et Ustilago scorzonerae sont responsables de l'apparition d'une poussière noire ou brun violacé sur les fleurs. Ces deux maladies ne présentent généralement pas un caractère de gravité suffisant pour nécessiter une intervention.

MALADIES D'ORIGINE INCONNUE

Il existe encore deux maladies graves affectant, l'une la scorsonère et l'autre le salsifis et dont l'origine, probablement physiologique, n'a pu être déterminée avec certitude.

"ECORCE DE CHENE" de la scorsonère - L'épiderme extérieur des racines est crevassé longitudinalement dans le tiers supérieur. Coupées transversalement, elles ne laissent pas exsuder de latex blanc et présentent un cercle brun en anneau sous l'écorce. Les pieds atteints, disséminés dans la culture, mais parfois très nombreux, donnent des racines très dures à la cuisson et impropres à la consommation. Cette affection pourrait être due à un déséquilibre entre l'alimentation en eau et l'évaporation.

ETRANGLEMENT ANNULAIRE DU SALSIFIS - On observe à la récolte un étranglement annulaire de la racine principale, situé à n'importe quel niveau, mais le plus souvent à mi-hauteur. Au niveau de la lésion, l'écorce est crevassée et de couleur brune ou rougeâtre. L'altération ne s'étend pas en profondeur, mais la récolte est dépréciée. Son origine est totalement inconnue.

J. SCHNEIDER
Ingénieur des Travaux Agricoles
Contrôleur de la Protection des Végétaux.